

# ORPHÉE

DE **JEAN COCTEAU**

MISE EN SCÈNE **CÉSAR DUMINIL** ASSISTANT **CLARK RANAIVO**  
AVEC **JOSÉPHINE THOBY, CÉSAR DUMINIL, JÉRÉMIE CHANAS,**  
**UGO PACITTO, YACINE BENYACOUB** ET **WILLIAM LOTTIAUX**



THÉÂTRE CONTEMPORAIN

PRÉSENTE PAR **Lucernaire**

# LUCERNAIRE

DU 6 FÉVRIER AU 24 MARS 2019 À 18H30 DU MARDI AU SAMEDI, DIMANCHE À 15H  
53 RUE NOTRE-DAME-DES-CHAMPS 75006 PARIS. RÉSERVATIONS : 01 45 44 57 34 ET SUR [WWW.LUCERNAIRE.FR](http://WWW.LUCERNAIRE.FR)

U N D R Ô L E D E R Ê V E . . .

CONTACT PRESSE : Vincent Serreau  
01 42 61 18 00 - 06 07 63 69 83  
[vincent.serreau@wanadoo.fr](mailto:vincent.serreau@wanadoo.fr)

# ORPHÉE

DE **JEAN COCTEAU**  
MISE EN SCÈNE **CÉSAR DUMINIL**  
ASSISTANT **CLARK RANAIVO**

AVEC  
**CÉSAR DUMINIL** (ORPHÉE)  
**JOSÉPHINE THOBY** (EURYDICE)  
**JÉRÉMIE CHANAS** (HEURTEBISE)  
**UGO PACITTO** (RAPHAËL / GREFFIER)  
**YACINE BENYACOUB** (AZRAËL / COMMISSAIRE)  
**WILLIAM LOTTIAUX** (LA MORT)

SCÉNOGRAPHIE : CÉSAR DUMINIL  
COSTUMES : BLANCHE ABEL  
DÉCOR : EDOUARD DUMINIL ET LÉO CIORNEI  
LUMIÈRES : PIERRE SAINT LÉGER

PRODUCTION : LA COMPAGNIE DU PREMIER HOMME  
CORÉALISATION : THÉÂTRE LUCERNAIRE, LIEU PARTENAIRE DE LA SAISON ÉGALITÉ 3 INITIÉE PAR HF ÎLE-DE-FRANCE  
SOUTIEN : ADAMI

REMERCIEMENTS : LE COMITÉ COCTEAU, DISCOGLASS, SAVERGLASS, LE CRÉDIT AGRICOLE - AGENCE D'EU - ÉVELYNE DENIS ET EDOUARD DUMINIL, BAUDOIN RING, ÉDITH ET FRÉDÉRIC DUMINIL, ÉVELYNE BERGER



TARIF : 26€ / + DE 65 ANS : 22€ / ÉTUDIANT, DEMANDEUR D'EMPLOI, RSA, INTERMITTENT : 17€ / - DE 26 ANS : 11€

---

**1H05 / DU 6 FÉVRIER AU 24 MARS 2019** DU MARDI AU SAMEDI À 18H30 ET LE DIMANCHE À 15H / CONTACT  
DIFFUSION : CÉSAR DUMINIL [CONTACT@LACOMPAGNIEDUPREMIERHOMME.FR](mailto:CONTACT@LACOMPAGNIEDUPREMIERHOMME.FR) 06 70 77 88 53 / CONTACT RELATIONS  
PUBLIQUES LUCERNAIRE : LIVIA MATIGOT [RELATIONS-PUBLIQUES@LUCERNAIRE.FR](mailto:RELATIONS-PUBLIQUES@LUCERNAIRE.FR) (01 42 22 66 87)

---

U N D R Ô L E D E R Ê V E . . .

## LE SPECTACLE

---

Eurydice ne reviendra des Enfers qu'à condition qu'Orphée, son bien-aimé qui la vient chercher, ne la regarde pas avant d'être sorti du royaume des morts. Mais ce qui devait arriver... arrivera. Pourquoi diable Orphée s'est-il retourné ?

L'architecture de la tragédie est là ; l'issue est inéluctable. Cependant le génie de Cocteau est de vriller ce cadre pour en faire une farce moderne, burlesque et onirique.

Un cheval qui parle, des miroirs traversés, un vitrier qui lévite, c'est dans cet univers magique et haut en couleur qu'Orphée se débat pour tenter de sauver son amour. Ou plutôt son honneur ?

### Note d'intention de Jean Cocteau

J'avais écrit *Orphée* pour amuser les frères Berthier qui étaient des garçons sportifs et qui ne s'occupaient pas de littérature. Je leur lisais le soir la pièce, et je ne me rendais pas du tout compte que la pièce était en somme la première pièce dite « d'avant-garde » qui allait ouvrir la porte aux « fantômes ».

J'ai suivi la légende pas à pas dans ma pièce. J'y ai ajouté quelques personnages : l'ange Heurtebise, et la Mort traitée dans le style des mystères du Moyen Âge ; un commissaire qu'il vous semblera bien avoir déjà rencontré je ne sais où, et un cheval blanc dont la présence chez le poète aurait moins interloqué nos critiques s'ils se fussent rappelé le manège de certain barbet noir dans Faust.

### Note d'intention de César Duminil, le metteur en scène

En 1947 Cocteau écrit *La difficulté d'être*. Vous ne l'avez peut-être pas lu mais vous la connaissez. Le remède n'existe pas, mais il y a un palliatif, un opium ; cette chose merveilleuse inventée par l'homme que l'on appelle poésie. Ça peut être tout simple la poésie. Quelque chose qui nous arrache un moment du quotidien, qui nous emmène, quelque part, ailleurs. Voyez-vous une meilleure raison pour faire du théâtre ? Pour ma part, voilà pourquoi je veux offrir *Orphée* au public. Pour l'emmener dans le rêve – ou le cauchemar – du célèbre poète de Thrace. De la magie, un mythe, un drame, du rire, une langue, un esthétisme ; des ingrédients poétiques en somme que seuls le raffinement et l'ironie du prince frivole pouvaient produire. Je pourrais aussi vous dire que l'on assiste à la chute d'un être désorienté, à court d'idées et d'idéaux, ne sachant plus comment se réaliser et qui s'en remet sans discernement à une certaine voix maléfique pour trouver une nouvelle inspiration. Conséquences prévisibles : anéantissement de son ménage, reniement de son œuvre, isolement par la haine des autres. Cette petite musique n'est pas loin de ce qu'on trouve dans l'actualité sous les termes d'*endoctrinement* et de *radicalisation*. Qu'on ne s'étonne pas d'entendre Orphée hurler « Il faut jeter une bombe ! » Tout cela je pourrais vous le dire, mais en vérité ce n'est pas ce qui m'importe le plus.

© James Alexander Coote



## UNE PROPOSITION ESTHÉTIQUE FORTE - VERS LA QUÊTE DE L'IMAGINAIRE

L'imaginaire s'est rapidement imposé comme cadre de la pièce. D'abord parce qu'il fallait traiter un mythe, intemporel par nature. Ensuite parce qu'il fallait trouver un lieu et un temps pour réunir Cocteau et Orphée, ce fantôme qui l'a hanté tout au long de son œuvre (*Orphée*, théâtre de 1926 ; *Orphée*, film de 1950 ; *Le Testament d'Orphée*, film de 1960 ; nombreux dessins). J'ai tenté d'atteindre cet univers onirique par la scénographie et la direction d'acteur.

Concernant la scénographie, un décor figuratif de trompe-l'œil en style naïf habite une surface blanche, ensemble que je conçois comme un croquis à l'intérieur duquel des personnages vont naître du papier pour mettre en œuvre cette comique tragédie. L'esthétique générale des couleurs (blanc dominant et traits noirs), des costumes et de la musique maintient le spectateur dans un univers de dessin à partir duquel tout devient possible, même la magie.

La couleur qu'il a fallu donner au langage pour se fondre dans cette esthétique imaginaire est double. En premier lieu nous avons travaillé en ne permettant aucune élision du texte. Cela ne se remarque pas « à première vue », puisque correct, mais contribue à laisser dans l'oreille quelque chose d'étrange, de peu commun : un langage surnaturel ? Nous avons ensuite travaillé sur la distinction entre réalisme et sincérité. Le jeu d'un comédien peut ne pas être réaliste, (c'est-à-dire qu'il ne correspondrait pas à la façon dont réagirait une personne dans la vie de tous les jours), et cependant demeurer sincère, (c'est-à-dire mû par un véritable sentiment, une nécessité profonde.) C'est une question de fond et de forme. Pour l'inverse, je partirai d'un exemple. Prenez le cas de la boulangère qui enchaîne les clients et vous souhaite une « Bonne journée » en montant prodigieusement dans les aiguës ; ou l'annonce d'un contrôleur de train qui accélère en montant dans les aiguës et ralentit dans les graves. Ces phrases ne sont pas sincères dans la mesure où elles ne correspondent à aucune nécessité, elles sont dites « pour la forme ». Cependant elles donnent lieu à des caricatures sonores qui ne sont que trop réalistes, puisqu'elles abondent dans notre quotidien (publicité, radio, cérémonie, travail, etc.). Cette exploration des frontières a permis de donner au langage les couleurs recherchées.

© James Alexander Coote



## LA COMPAGNIE

---

L'équipe d'*Orphée* s'est rencontrée sur les bancs de l'école de Raymond Acquaviva. C'est là qu'ils apprendront à travailler ensemble et à apprécier leurs singularités respectives, notamment au travers de différents projets dirigés par Michel Fau, Béatrice Agenin, Philippe Uchan, Jean-Paul Zennacker et Raymond Acquaviva. D'autres projets autonomes sont nés en sortant de l'école, et la Compagnie du premier homme a vu le jour pour enfanter *Orphée*.

Contact de la compagnie : César Duminil - Directeur artistique  
06 70 77 88 53

[contact@lacompaniedupremierhomme.fr](mailto:contact@lacompaniedupremierhomme.fr)



### **César Duminil**, metteur en scène et *Orphée*

Après une formation d'ingénieur et de sciences politiques (Ginette, Supélec, Imperial College London, Sciences Po Paris), César renoue avec sa passion de jeunesse et rentre chez Raymond Acquaviva. Des rôles lui seront confiés après sa formation sous la direction de Philippe Uchan, Jean-Paul Zennacker, Michel Fau, Steve Suissa. Il assure également des missions de répétiteur (Catherine Frot, Chantal Ladesou, Grégoire Bonnet, Anne Bouvier) et d'assistant mise en scène (Philippe Uchan, Anne Bouvier).



### **Joséphine Thoby**, *Eurydice*

Joséphine rencontre d'abord la scène grâce à la danse, en travaillant avec des chorégraphes tels que Cathy Bisson, Franco Bella, Lhacen Hamed Ben Bella, Alvin Ailey. Formée au théâtre chez Raymond Acquaviva, elle jouera ensuite dans de nombreux projets sous la direction de Philippe Uchan, Jean-Paul Zennacker, Raymond Acquaviva et une multitude de jeunes créations lui offrant de très beaux rôles (*Pop-Corn* de Ben Elton, *La Promise* de Xavier Durringer, *Les Caprices de Marianne* de Musset, ...)



### **Jérémie Chanas**, *Heurtebise*

Jérémie se forme d'abord aux Cours Florent, où il s'initiera aussi à la mise en scène en montant *Roberto Zucco* de Koltés. Il complète sa formation chez Raymond Acquaviva, et c'est cette fois-ci en tant qu'auteur qu'il montrera la diversité de ses talents. Sa pièce *Pour Alice*, inspiré de Lewis Carroll, sera montée en atelier par Philippine Martinot. Jérémie est par ailleurs musicien.



### **Ugo Pacitto**, *Raphaël* et *Greffier*

Formé chez Jacques Lecoq, au Conservatoire de Versailles et chez Raymond Acquaviva, le travail d'acteur d'Ugo est irrémédiablement lié au travail du corps. Clown, masque, Commedia dell'arte, se conjuguent avec son amour des grands textes. Ces deux univers enfantent *Le Manteau*, d'après Gogol, dont Ugo signe l'adaptation et la mise en scène. Il intègre le cycle *des Jardins et des Hommes* avec Michael Lonsdale et Marie-Christine Barrault, et joue également dans de nombreux projets de créations du Dôme de Saumur.



### **Yacine Benyacoub**, *Azraël* et *Commissaire*

Yacine entame une carrière très riche et couronnée de succès en Algérie. Artiste complet, il s'illustre aussi bien en tant qu'acteur, qu'auteur et metteur en scène. Ses projets sont représentés aux Théâtres Nationaux d'Alger, d'Annaba et de Guelma et en tournées nationales. Il collabore notamment avec des artistes comme Mohamed Laïd Kabouche, Haïdar Benhassine. En France, il rentre chez Raymond Acquaviva, joue sous la direction de Jean-Paul Zennacker et met en scène *La Promise* de Xavier Durringer.



### **William Lottiaux**, *La Mort*

William rentre chez Raymond Acquaviva après des études de commerce. Il y travaillera notamment le chant et la danse dans les ateliers de comédie musicale. Après sa formation, il jouera Marivaux sous la direction de Philippe Uchan, Shakespeare sous celle de Jean-Paul Zennacker et Molière sous celle de Raymond Acquaviva. William joue également en anglais dans de nombreux spectacles jeunes publics.

## LES RENCONTRES DU VENDREDI

---

Tous les vendredis soir, le Lucernaire vous donne rendez-vous pour prolonger votre expérience de spectateur autour d'un verre. Rencontre avec l'équipe artistique **le vendredi 15 février 2019** à l'issue de la représentation.

L'agenda des rendez-vous du vendredi : [www.lucernaire.fr](http://www.lucernaire.fr)

## INFORMATIONS PRATIQUES

---

Le Lucernaire  
53, rue Notre-Dame-des-Champs 75006 Paris

### Direction: Benoît Lavigne

Le Lucernaire est bien plus qu'un théâtre. C'est aussi trois salles de cinéma Art et Essai, un restaurant, un bar, une librairie, une école de théâtre et une galerie d'exposition. Il appartient aux éditions de l'Harmattan. Il fonctionne à plus de 95% en recettes propres et est membre de l'Association de Soutien pour le Théâtre Privé.

### Comment venir ?

En Métro: ligne 12 (Notre-Dame-des-Champs), ligne 4 (Vavin ou Saint-Placide) et ligne 6 (Edgar Quinet)

En Bus: Lignes 58, 68, 82, 91, 94, 96 / En Train: Gare Montparnasse

Station Vélib: 41 rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris (88 m)

18 rue Bréa, 75006 Paris (190 m)

90 rue d'Assas, 75006 Paris (350 m)

Station Autolib: 136 boulevard Raspail, 75006 Paris (250 m)

15 rue Joseph Bara, 75006 Paris (350 m)

2 Rue Péguy, 75006 Paris (350 m)

120 boulevard du Montparnasse, 75014 Paris (400 m)

Parking: Vinci Park Services, 120 Boulevard du Montparnasse, 75014 Paris (318 m)

### Horaires d'ouverture

Le Lucernaire est ouvert tous les jours de l'année, sans exception.

Retrouvez les horaires de l'ensemble de nos activités sur notre site internet.

### Comment réserver ?

- vos places de théâtre et de cinéma:

- sur internet : [www.lucernaire.fr](http://www.lucernaire.fr)
- par téléphone au 01 45 44 57 34
- sur place aux horaires d'ouvertures

- pour un groupe (CE, scolaire, association):

- par téléphone au 01 42 22 66 87 du lundi au vendredi de 10h à 13h et de 14h à 18h
- par email : [relations-publiques@lucernaire.fr](mailto:relations-publiques@lucernaire.fr)

- votre table au restaurant:




- par téléphone: 01 42 22 45 62

### Accueil Handicap

Sensible à l'accueil de tous les publics, le Lucernaire collabore avec des associations permettant aux spectateurs déficients visuels et aveugles d'assister aux représentations et aux projections dans les meilleures conditions.

Pour le théâtre, contactez le Centre de Ressource Culture et Handicap pour réserver un souffleur au 01 42 74 17 87.

Au cinéma, un système d'audio description existe pour certains films, renseignez-vous sur notre site internet et à l'accueil.

Restez informés de toute notre actualité en nous suivant sur notre page  Facebook, sur  Twitter et sur  Instagram.

Notre environnement est fragile,  
merci de n'imprimer ce dossier qu'en cas de nécessité.

# LUCERNAIRE

53 RUE NOTRE-DAME-DES-CHAMPS 75006 PARIS. TÉL : 01 42 22 66 87 [WWW.LUCERNAIRE.FR](http://WWW.LUCERNAIRE.FR)